

théâtre  
en cavale

À P I T O Ë F F

# DOSSIER DE PRESSE

## LES PAPIERS DE L'AMOUR

De Slimane Benaïssa  
Du 20 février  
au 15 mars 2009

### CREATION

Compagnie APSARA  
Mise en scène de  
Miguel Fernandez-V.

Avec  
Silvia Barreiros  
Roberto Molo  
Patrick Brunet

Réservations 079 759 94 28  
[www.cavale.ch](http://www.cavale.ch)

CONTACT DIFFUSION

Silvia Barreiros

+41 79 449 47 06

[apsaraapsara@yahoo.fr](mailto:apsaraapsara@yahoo.fr)

[www.apsaras.ch](http://www.apsaras.ch)



# DISTRIBUTION

Durée du spectacle : 1 h10

Texte **Slimane Benaïssa**

Conception **Silvia Barreiros**

Mise en scène **Miguel Fernandez V.**

Musique **Luis Aballe et Ondina Duany**

Sarah **Silvia Barreiros**

Rachid **Roberto Molo**

L'officier **Patrick Brunet**

Scénographie **Silvia Barreiros et Christian Metraux**

Construction scénographie **Christian Métraux**

Lumières **Bernard Colomb**

Maquillage **Arnaud Buchs**

Photos **Esther Fayant**

Administration **Cie Apsara**

Diffusion spectacle **Silvia Barreiros**

## RESUME

Rachid, 49 ans, est Palestinien et vit à Amsterdam. Il est ingénieur après des études en Union soviétique grâce à une bourse que le Fatah lui a octroyée à la mémoire de son père mort en martyr pendant la Guerre des Six Jours en 1967.

Sarah, 40 ans, est une avocate suisse qui vit à Genève. Elle est petite-fille de déportés et ses parents ont grandi ensemble dans un centre d'accueil suisse.

Rachid est invité à Genève pour participer à une rencontre sur la question israélo-palestinienne. Sarah est dans le public et pendant le cocktail, ils font connaissance et décident de dîner ensemble... C'est ainsi que commence une histoire d'amour entre eux, simple et banale. Quelque temps plus tard, Rachid apprend qu'elle est juive et décide de rompre sa relation avec elle mais deux mois plus tard, il revient.

Par la suite, il apprend que les parents de Sarah habitent la ferme de son oncle à Haïfa et c'est à nouveau le drame entre eux.

Malgré toutes les contradictions de leur histoire commune, l'amour vaincra et ils décident envers et contre tout de vivre ensemble, de se marier.

À ce moment, commence pour eux le parcours « des papiers » de séjour de Rachid, d'administration en administration, jusqu'au passage incontournable de l'interrogatoire pour que l'administration s'assure que ce n'est pas un mariage « blanc ».

Après l'interrogatoire Sarah demande un temps de réflexion, elle part voir ses parents à Jérusalem.

Rachid apprend qu'elle est morte dans un bus dans lequel un Kamikaze s'est fait exploser. Après quelques heures, Sarah l'appelle de Jérusalem pour lui dire qu'elle n'était pas dans le bus qui a explosé et que ses parents ont approuvé son mariage avec Rachid.

## SLIMANE BENAÏSSA – AUTEUR

*"Je pense que le théâtre se doit d'être à l'heure avec le conflit. Il doit en être contemporain. Il s'agit de ne pas passer au-dessus de la tête des gens, ni sous leurs pieds, mais au niveau de leur coeur et de leur esprit."*

S. Benaïssa



Slimane Benaïssa , auteur et metteur en scène, est né à Guelma dans les Aurès dans l'Est algérien. En février 1993, après une vingtaine d'années de composition en arabe, il s'exile en France. Il s'y fait connaître avec sa pièce Au delà du voile, écrite à l'origine en arabe et qu'il traduit en français, mais surtout avec Les fils de l'Amertume, en 1996, qui fit sa renommée. Il connaît le même succès avec Prophètes sans Dieu. Ses pièces ont souvent pour visée d'aborder une morale sur le racisme, les préjugés, le sexisme. Il a été membre du Haut Conseil de la Francophonie. En 2005, il a été nommé Docteur Honoris Causa de l'Université de Paris-Sorbonne.

*« Une histoire d'amour qui naît entre deux êtres, c'est l'histoire du voyage que font ces êtres pour aller l'un vers l'autre. Toute histoire d'amour est une victoire sur la peur de l'autre.*

*Choisir de faire rencontrer un Palestinien et une juive, c'est remonter les chemins de la haine, de la guerre, pour construire d'abord une paix entre eux, ensuite un amour. Cet amour, fragile par essence, va être mis à l'épreuve par les institutions et leur façon de chercher ou de vouloir cerner la vérité d'un amour pour éviter les faux...*

*Les raisons pour lesquelles Rachid et Sarah se sont choisis ne sont pas celles que l'administration aurait souhaitées. De quel côté se situe la vérité ? Quand l'administration pense en termes d'émigration et que les futurs époux répondent en termes d'amour, un dialogue de sourds, qui ne manque pas de tragique, s'installe.*

*Il existe un paradoxe que beaucoup de sociétés évoluées ne peuvent éviter. Pour protéger leur acquis de droit et de liberté, ils votent des lois protectionnistes qui, malheureusement, vont à l'encontre de leurs propres libertés. Sous prétexte de fermer les frontières aux flux des étrangers, ils créent de l'enfermement à l'intérieur de la société qui entraîne fatalement un déficit des libertés.*

*C'est avec ces axes de réflexion que je suis rentré dans l'écriture de la pièce Les papiers de l'amour.»*

Slimane BENAÏSSA

## NOTE DU METTEUR EN SCENE

La pièce démarre sur un récit. Nous sommes dans l'appartement de Sarah et de Rachid. Ce dernier se livre à un monologue sur le malheur. Quelque chose affecte Rachid, un événement dont nous ignorons la teneur et la gravité. Face à l'incompréhension du public, Rachid va raconter sa vie avec Sarah, par le biais d'une succession de tableaux scéniques retraçant leur vie commune en commençant par leur rencontre.

Le spectateur est donc dans la position de « l'invité qui tombe mal » ; celui que l'on a invité mais qui est témoin d'un drame, incompréhensible au départ, et qui va lui être dévoilé peu à peu. Il reste invité puisque Rachid ne le chasse pas, au contraire, il va essayer de s'en faire comprendre, de le prendre pour confident.

Le travail des acteurs sera tributaire de cet état de fait. Le lien avec le public sera permanent et avoué. Même si par convention, il sera admis que les tableaux joués ne sont pas directement en prise avec le public, tous les apartés seront donc clairement entendus et compris de part et d'autre de la scène comme un lien, un supplément d'information et un commentaire qu'il est nécessaire pour le personnage d'explicitier au public. La confrontation culturelle et sociale sera citée à travers la collision des musiques juives et arabes; celles-ci ne seront que symptomatiques de différences et d'oppositions beaucoup plus profondes.

Le but est donc bien sûr, avant tout, que le public sorte du théâtre avec la sensation d'avoir passé une bonne soirée et d'avoir entendu une pièce qui l'a ému, amusé et touché. Mais surtout nous voulons que les spectateurs soient les témoins d'une histoire de couple et de sa fragilité face, d'abord, aux différences personnelles (à l'image de tous les couples), mais aussi à l'imbroglio historico politique dans lequel ils sont empêtrés et dont ils sont victimes.

L'objectif final sera d'amener le public à s'interroger et, espérons-le, à se positionner sur ce fait de société, de plus en plus important (et encombrant !), que sont les mariages mixtes.

Une petite histoire pour parler de la grande Histoire... Et surtout sans leçons, réponses ou manipulations. Il s'agit d'informer à travers la narration de cet épisode de vie qui pourrait arriver à Madame et Monsieur Tout le monde et de permettre de susciter le questionnement et la compréhension.

Miguel V. Fernandez

## COMPAGNIE APSARA

La Compagnie Apsara fut créée en 2001 à Genève par Silvia Barreiros. Elle nous conte des histoires de femmes dans un contexte social bien précis, et ceci à travers le théâtre, la danse et la musique, en s'inspirant de cultures différentes pour ses créations.

Sa première création « Dolores... En La Majeur », mettait en scène une danseuse de Cabaret dans les Années folles à Madrid et à La Havane, confrontée à « l'amour et l'art », en 2002 au Théâtre du Galpon à Genève et tournée à Cuba et en Suisse en 2003, au Brésil en 2005 et au Salvador en octobre 2007.

Sa deuxième création « Medea in Spain » en 2005 au Théâtre Pitoëff à Genève fait revivre Médée, transposée à notre époque, confrontant « son identité de femme au mariage ». Cette « barbare moderne » n'est autre que l'une de ces femmes d'aujourd'hui qui subissent leur sort en silence jusqu'à ce que la fureur, la folie, résultat d'une douleur charnelle et psychique, s'empare de leur esprit et les pousse à rechercher leur liberté, leur identité, en commettant l'irréparable : l'infanticide. Par le biais du mythe de Médée, il s'agit de redonner la parole à l'humanité et d'ouvrir les yeux sur le for intérieur de chacun et éviter ainsi de reproduire constamment les mêmes schémas.

Sa troisième création « Les papiers de l'amour » en 2009 au Théâtre Pitoëff à Genève confronte une femme suisse, de confession juive, à l'amour qu'elle porte à un Palestinien. Située à Genève et dans l'actualité du Moyen-Orient, elle pourrait se raconter partout ailleurs où les frontières tentent d'être opaques aux liens unissant des êtres qui s'aiment. Cette pièce est un sauf-conduit pour l'espoir. L'objectif principal est de sensibiliser au danger du racisme en traitant le thème des mariages mixtes en Suisse et l'atteinte aux droits de l'homme : celui d'aimer qui l'on veut et de fonder avec lui une famille.

### « Dolores en La Majeur », dernières

« Il faut se dépêcher d'aller voir Silvia Barreiros dans son spectacle musical mis en scène au Galpon par Gabriel Alvarez. C'est du cabaret hispano-cubain plein de charme et de talents. Ceux de la comédienne genevoise, dont l'abattage est certain, et de ses musiciens, tous excellents dans le registre du cabaret intimiste à l'ancienne. Les parties chantées par la Cubaine Ondina Duany sont remarquables. Elles ne font pas ombre à la contribution de Silvia Barreiros, qui chante aussi, mais joue surtout. Son histoire de chanteuse espagnole rêvant de la consécration latino-américaine à l'Alhambra de La Havane est le prétexte à une atmosphère très réussie. Antonio Buil lui donne la réplique avec un panache ! »

**Benjamin Chaix**  
Tribune de Genève, jeudi 30 mai 2003



**Festival International de Théâtre de La Havane**



« "Dolores... En La Majeur" m'a rappelé à quel point notre publique aime les spectacles musicaux. C'est que la proposition de la Compagnie Apsara, établie en Suisse, séduit grâce l'utilisation de certains éléments propres à ce genre si apprécié... Silvia Barreiros est l'auteur et l'interprète de Dolores, mise en scène par Gabriel Alvarez. Ce dernier a recréé l'ambiance cabaret, faisant que ses acteurs, Silvia Barreiros secondée par Antonio Buil, occupent librement tout l'espace du Café-Théâtre du Brecht, au contact direct avec le publique amenant ainsi la comédienne à mettre en musique le stéréotype de la Vampirella et à passer de l'euphorie à la déchirure. Silvia Barreiros a accompli avec aisance, désinvolture et impudence ses prestations scéniques. Il est certain qu'elle est venue défier les Cubains sur leur propre terrain et qu'elle s'en est dignement sortie.

**Oswaldo Cano**

**Juventud Rebelde, La Havane, le 28 septembre 2003**

**Médée perd la tête pour un Gitan blond**

... « Avec l'aide de Sandra Amodio à la mise en scène, de la danseuse indienne Sushmita Banerjee, double de Médée pour les évocations dansées de sa vie d'avant le drame, et de Monique Assal très prenante dans le rôle de la nourrice, *Medea in Spain* se nourrit d'une profusion d'idées »... « Le tout est rehaussé par la belle présence de Silvia Barreiros qui réussit à nous rendre son personnage remarquablement proche ».

**Benjamin Chaix**

**La Tribune de Genève, lundi 5 décembre 2005**



**A Pitoëff, le mythe de Médée se mue en un melting-pot dansé**

« Silvia Barreiros et Sandra Amodio ont imaginé cette création intelligente qui mêle images, chorégraphies, musique et texte. »... « Aux errances d'une Médée folle de culpabilité (Silvia Barreiros), soutenue par sa nourrice aveugle (Monique Assal) répondent des souvenirs heureux ou amers. »... « L'infanticide, lui, reste hors champ. Car le drame est centré sur le personnage de Medea. Femme déracinée, soumise, délaissée, par laquelle Silvia Barreiros et Sandra Amodio réussissent à questionner avec sensibilité les Médées modernes des faits divers. »

**Delphine Goldshmidt-Clermont**

**Le Courrier, Genève, mercredi 7 décembre 2005**



### **Déficitaire en matière de bonheur**

« Rachid (Roberto Molo) cultive une distance amusée, sarcastique, envers son récit. Toute la pièce tient dans ce balancement entre comédie sentimentale, docudrame et théâtre épique. Emblématique d'une détermination ourlée de fragilité Sarah (Silvia Barreiros) est petite-fille de déportés. Epurée et sensible, la mise en scène de Miguel Fernandez-V. hésite par instants à restituer les ruptures de ton et d'intentions au cœur de personnages tout sauf monolithiques. Le propos trouve néanmoins la vibration des sentiments et des racines identitaires. L'écriture évolue à mi-corps entre lyrisme poétique, ironie décapante et réflexion sur les mots comme masques, les non-dits. »

**Bertrand Tappolet**

**Le Courrier Genève, Suisse, Jeudi 5 mars 2009**

### **L'amour prié de montrer ses papiers à Pitoëff**

« Probablement par respect pour le travail du dramaturge, Miguel Fernandez-V. – qui met en scène avec une délicatesse presque austère – n'induit rien qui ne figure déjà dans la biographie des personnages. C'est la bride un peu lâche que Silvia Barreiros et Roberto Molo se glissent dans les contradictions de Sarah et de Rachid. La première avec une belle énergie, le second en ne sacrifiant jamais sa part d'ombre et d'inquiétude ».

**Lionel Chiuch**

**Tribune de Genève, Suisse, Jeudi 5 mars 2009**



### **Au-delà des préjugés, l'amour fait fi des conflits**

«Un Palestinien et une Juive se rencontrent à Genève. Ils tombent amoureux et vivent leur amour sans renier leurs convictions. Fiction ? Le propos, très actuel, de cette pièce du dramaturge algérien Slimane Benaïssa veut en tout cas donner une note espoir. Espoir servi par d'excellents acteurs. Donc on y croit ».

**S.BI**

**Matin Bleu, Genève, Suisse, Jeudi 26 février 2009**



## Rachid et Sarah, le drame

« C'est là le nœud, à en croire le titre de la pièce, *Les Papiers de l'amour*. Et c'est vrai que l'enquête a quelque chose de hideux, de révoltant, parce qu'elle refuse la grâce de l'amour. Mais le texte de Slimane Benaïssa ne s'arrête pas là. C'est en Israël, au cœur du conflit, que la catastrophe annoncée au début va vraiment avoir lieu. Et si, au début, on peinait à y croire, on sort rempli de questions sur les liens de cause à effet, les parentés peut-être, entre les tracasseries helvétiques et les haines moyen-orientales ».

**Elisabeth Chardon**

**Le Temps, Mardi 3 Mars 2009**

## Histoire d'amour et de papiers à Pitoëff

« Sur fond d'immigration, de mémoires et de guerre, l'auteur s'applique à détacher le parcours individuel. La mise en scène est signée Miguel Fernandez. Sur scène, trois acteurs se partagent une partition souvent douloureuse, mais pleine de sentiments. Il s'agit de Silvia Barreiros, de Roberto Molo et de Patrick Brunet ».

**CS**

**Tribune de Genève WEEK-END, Suisse, Jeudi 12 Mars 2009**



## Au-delà des préjugés, l'amour fait fi des conflits

« Un Palestinien et une Juive se rencontrent à Genève. Ils tombent amoureux et vivent leur amour sans renier leurs convictions. Fiction ? Le propos, très actuel, de cette pièce du dramaturge algérien Slimane Benaïssa veut en tout cas donner une note espoir. Espoir servi par d'excellents acteurs. Donc on y croit ».

**S.BI**

**Matin Bleu, Genève, Suisse, Jeudi 26 février 2009**



## Rachid et Sarah, le drame

« C'est là le nœud, à en croire le titre de la pièce, *Les Papiers de l'amour*. Et c'est vrai que l'enquête a quelque chose de hideux, de révoltant, parce qu'elle refuse la grâce de l'amour. Mais le texte de Slimane Benaïssa ne s'arrête pas là. C'est en Israël, au cœur du conflit, que la catastrophe annoncée au début va vraiment

avoir lieu. Et si, au début, on peinait à y croire, on sort rempli de questions sur les liens de cause à effet, les parentés peut-être, entre les tracasseries helvétiques et les haines moyen-orientales ».

**Elisabeth Chardon**

**Le Temps, Genève, Mardi 3 Mars 2009**

## Histoire d'amour et de papiers à Pitoëff

« Sur fond d'immigration, de mémoires et de guerre, l'auteur s'applique à détacher le parcours individuel. La mise en scène est signée Miguel Fernandez. Sur scène, trois acteurs se partagent une partition souvent douloureuse, mais pleine de sentiments. Il s'agit de Silvia Barreiros, de Roberto Molo et de Patrick Brunet ».

CS

Tribune de Genève WEEK-END, Suisse, Jeudi 12 Mars 2009

## « أوراق الحب » قلوب وعواطف بدون تأشيرة

« Les Papiers de l'Amour » : sont plus forts que les papiers de la haine.



« Il est à signaler que ceux qui n'ont pas assisté à cette pièce ont vraiment tort car ils ont râté un spectacle d'un grand impact à tous les niveaux. Les acteurs nous ont régalé par leur jeu et leur professionnalisme.

Cette pièce théâtrale a rencontré beaucoup de succès partout où elle a été présentée que ce soit en Europe, en Tunisie, au Maroc et il en sera sûrement de même prochainement au

Sénégal car elle est porteuse d'un message appelant les êtres humains à plus d'humanisme s'ils veulent vivre dans un monde meilleur ».

**M. Lotfi Laamari**

**Journal Hakeck, Tunis, le 1er juin 2012 à Tunis**

فعاليات مهرجان مراكش الدولي للمسرح - اليوم الثاني | متابعة سعيد تگر اوي

الأحد, 13 أيار / مايو 2012 13:53

La pièce est du genre dramatique et d'une chorégraphie de couleurs. Elle a bien symbolisé le conflit... Par l'utilisation de la couleur rouge, la plus expressive; le rouge des blessures de l'amour, en même temps que celles de la Palestine.

Le texte est de Slimane Benaïssa est très bien interprété (Rachid: Roberto Molo - Sarah: Sylvia Barreiros) et réalisé par Miguel Fernandez. Le jeu a gagné l'admiration du public et soulève quelques questions :

**Revue Aldiyar London**

**Journal bilingue arabe-anglais de la communauté arabe en Angleterre et dans le monde  
Marrakech, le 13 mai 2012**



FESTIVAL CASAMANCE EN SCENE

## La capitale du Sud retrouve le goût du théâtre

**L'amour pour ouvrir « une fenêtre sur le mur des séparations »**

Le festival 'Casamance en scène' a été riche en spectacles mais la pièce qui a retenu la plus l'attention du public de Ziguinchor aura été celle présentée par Apsara. « Les papiers de l'amour », de par son caractère universel du message, a été bien et diversement « vécu ». Récit d'une histoire pas comme toutes les autres.

Dans « les Papiers de l'Amour », pièce interprétée par la Compagnie Apsara (Suisse), le mercredi, les acteurs dans un humour mélangé de colère, de vérité historique, de querelle, prouve au public que « là où l'ONU a échoué à ramener la paix en 60 ans, l'amour peut y arriver en un laps de temps qu'à durer la connaissance des deux tourtereaux ». Dans cette pièce, un jeune Palestinien est aimé par une juive. L'histoire des deux pays nourrit le public dans l'humour et l'amour qui finira par prendre le dessus sur les divergences et différences malgré le passé douloureux.

**Mamadou Lamine BA**

**La Tribune, Quotidien d'informations générales, Ziguinchor, Sénégal**

**29-30 décembre 2012**



**Théâtre à l'Institut Français - l'Amour peut résister à toutes les contraintes**

Des artistes suisses ont effectué une mini tournée au mois de décembre dernier au niveau des centres et alliances culturels de la sous région. L'escale de Dakar a connu un vibrant succès. La pièce proposée qui aborde le thème de l'amour a séduit plus d'un amateur.

**Bamba Toure**

**Steal.net, le nouveau journal en ligne sénégalais**

**10 février 2013**

# PETITE BIO DES COMEDIEN.NE.S

## Miguel Fernandez V. - metteur en scène

Diplômé du Conservatoire de Lausanne, section professionnelle d'art dramatique, d'où il sortira en 1990 avec un diplôme professionnel de comédien avec mention spéciale du jury. Il a depuis lors travaillé sur différentes scènes romandes, principalement entre Genève et Lausanne, ainsi qu'une incursion en Franche-Comté, à Pontarlier, Besançon, etc. En 2000, il prend la direction du Théâtre Le Caveau et déménagera définitivement en 2005,



à l'instigation du Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève, au Théâtre Pitoëff dont il assure avec l'association Théâtre en Cavale une partie de la programmation. Intéressé par des œuvres ayant à cœur de traiter de thèmes spirituels, sociaux et philosophiques, il créera, seul ou avec d'autres, des pièces comme *Adam comme un conte* d'après le roman de Martine Laffon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Prophètes sans Dieu* de Slimane Benaïssa, *L'Hôtel des deux mondes* d'Eric-Emmanuel Schmitt et *Ezechiel* d'Albert Cohen. Il a également adapté en lecture *Une Nuit à Gethsémani*, tirée de *L'Evangile selon Pilate* de Schmitt également. En 2006, il explore une nouvelle forme de spectacle en collaborant avec les musiciens du Michel Tirabosco Trio pour créer un spectacle original, *Le Dernier Concert*, qui permet à la musique et à la parole de dialoguer et de donner naissance à une autre forme de théâtre. Sa dernière mise en scène *Rapt* d'Ahmed Madani a été présentée au Théâtre Pitoëff en octobre 2008.

## Silvia Barreiros – productrice – comédienne

Diplômée de l'Ecole de Théâtre Serge Martin en 1989. Silvia Barreiros a fait partie de la ligue d'improvisation théâtrale Suisse, avec laquelle elle est partie en Belgique, au Canada, en Italie et en France. Elle a travaillé en Espagne, en France et en Inde pour des metteurs en scène tels que Gabriel Alvarez, Walter Pfaff, et en Suisse, Jacques Gardel, Patrick Mohr, Pierre Rosat, Agnès Boulmer... Assistante à la mise en scène de Thierry Piguet. Elle a créé la Cie Apsara en 2001 et joue dans ses créations. Ses spectacles l'ont amenée au Brésil, à Cuba et au Salvador.

Elle a participé à des tournages de la TSR, à des émissions radio et deux longs métrages : *Jonas et Lila*, à demain d'A. Tanner, *La mémoire des autres* de Pilar Anguita-Mac Kay. Elle signe sa première mise-en-scène en 2011 à La Maison Chauvet-Lullin à Vernier « Romance en Fa » de Sylvie Audcoeur et Sophie Arthur



### **Roberto Molo - comédien**

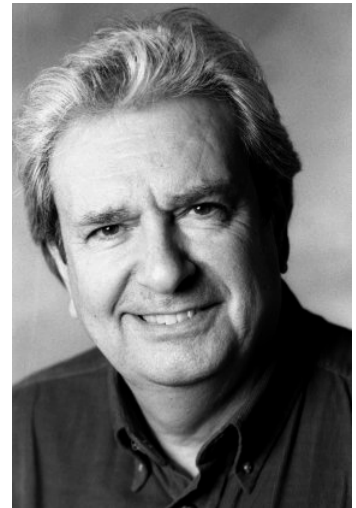
Diplômé de l'École Serge Martin, à Genève (1986-90), Roberto Molo travaille régulièrement avec différents metteurs en scène en Suisse romande, dont Andrea Novicov, Michel Favre, Frédéric Polier, Valentin Rossier, Anne Bisang, Maya Bösch, Freddy Porras, Lorenzo Malguerra....

Au cinéma, Roberto Molo a notamment tenu des rôles pour Frédéric Schoendoerffer (*Agents secrets*, 2004), Ruxandra Zenide (*Green Oaks*, 2002), Cédric Kahn (*Roberto Succo*, 2000), Fabrice Aragno (*Dimanche*, 1999) et Frédéric Choffat (*La Vraie vie est ailleurs*, 2008).



### **Patrick Brunet – comédien**

Diplômé de l'École Serge Martin en 1982. Patrick a travaillé avec un grand nombre de metteurs en scène tels que Evelyne Castellino, Roberto Salomon, Gisèle Sallin, Anne Bisang, Jacques Gardel, Miguel Fernandez-V., Didier Carrier pour ne citer qu'eux. Il met également en scène des compagnies professionnelles et des compagnies amateurs. Il a joué dans des courts et longs métrages. Il est également intervenant à l'Institut d'Études Sociales et s'occupe de la programmation de la Maison de Quartier de la Jonction



# LIVRE D'OR

## Extraits

« C'est un spectacle fort et émouvant ».

« Félicitations pour l'interprétation brillante d'un texte exceptionnel qui conjugue le tragique et le comique ! Bravo ».

« Quelle dose d'espoir il faut pour croire encore en une paix... et quelle belle ouverture que celle de l'amour qui surpasse tout, toutes les différences pour ouvrir un avenir possible. Merci pour cette sensibilité et la façon de montrer un sujet si délicat ».

« Ça faisait longtemps que je n'avais plus pleuré au théâtre... et ris aussi ! Bravo, vraiment Bravo ».

« Merci pour le texte et le jeu... qui m'ont profondément touché ».

« Magnifique prestation des 3 acteurs très émouvants. Bravo ».

« Excellent, et quelle interprétation. Bravo ».

« Si seulement l'amour pouvait abolir toutes les guerres ! Merci pour ce beau moment ».

« Bravo, une belle émotion tout au long de la prestation. On vous suit avec émoi et quand ça s'arrête, nous on veut que ça ne s'arrête PAS ».

« Quelle intensité ! Quelle émotion ! L'amour efface la guerre... Si seulement ! ».

« Ça montre la réalité de façon intelligente et vous étiez tous les trois formidables sur scène. Merci ».

« Je me suis laissé emporté sur les pays de l'amour. Super ».

« Des dialogues en clin d'oeil, à ne pas perdre un mot, sous peine de manquer un sourire et si bien dit ! ».

« Merci pour ce magnifique moment où je n'ai pas eu à me sentir pour l'un ou l'autre côté. Simplement vrai et troublant de vérité (grâce à des paroles justes, trop justes). Bravo aux comédiens ».

« Un vrai moment de bonheur, de réflexion, d'amour ! Merci, tout simplement ».

« Une pièce magnifique. Très émouvante. Je sens encore mes larmes dans mes yeux et ma gorge. Bravo ! Un très beau texte ».

« Merci pour ce magnifique témoignage. Chapeau ! ».

« Merci pour ce spectacle qui nous a touché, et des acteurs formidables ! ».

« Merci beaucoup. Les adultes croient que je n'ai rien compris mais en fait j'ai tout compris ». (10 ans)

« Bravo et mille mercis pour ce rayon de lumière ».

« Quelle écriture, quelle manière de jouer cette merveilleuse pièce ! Quelles émotions provoquées ! »